

Chère Sunita Narain,

En 2010, le Centre pour la Science et l'Environnement que vous dirigez compte plus de 120 collaborateurs/collaboratrices. Il est l'une des toutes premières organisations d'environnement en Inde, l'une des institutions les plus influentes au plan international sur les questions de justice climatique et de gouvernance écologique mondiale.

Qui aurait pu l'imaginer lorsque, en 1982, jeune diplômée de l'Université de New Delhi, vous rejoignez le journaliste et environnementaliste Anil Agarwal qui vient de créer le Centre pour la Science et l'Environnement. L'Inde était alors loin d'occuper la place éminente qui est la sienne aujourd'hui à l'échelle mondiale. Son économie fonctionnait largement en autarcie. Les questions d'environnement retenaient peu l'attention, pas plus en Inde qu'ailleurs, du reste.

Pourtant, vous avez persévéré et avec quel succès !

Avec la globalisation et l'ouverture de l'économie indienne au début des années 90, les questions d'environnement sortent de l'ombre pour devenir une priorité. Et avec le Centre pour la Science et l'Environnement vous jouez un rôle de premier plan dans cette évolution

Dès ses débuts, le Centre, qui est une organisation de la base, proche des citoyens ordinaires, a mené, pour la première fois dans un pays en développement, des recherches de terrain minutieuses, documenté les impacts environnementaux et

sanitaires, et les a communiqués de manière accessible au plus grand nombre.

En 1990, dans «Global Warming in an Unequal World» vous montriez avec Anil Agarwal que la question des émissions de gaz à effet de serre était largement biaisée en faveur des pays riches. Cette étude, devenue célèbre, a largement contribué à forger la position du G77 (le groupe des pays en développement), en matière d'environnement. Aujourd'hui encore, vingt ans après, cette étude fait toujours référence dans les difficiles négociations climatiques.

Enfin, le lancement en 92, peu avant le Sommet de Rio, de *Down To Earth*, consacre les activités éditoriales du Centre pour la Science et l'environnement. Très populaire en Inde, ce magazine international est aujourd'hui encore le principal, sinon le seul, à être publié dans un pays en développement et à servir de référence sur les questions d'environnement et de développement durable.

Vous ne considérez pas l'environnement comme une fin en soi, mais toujours en relation avec les besoins de la société, et tout particulièrement les besoins des plus démunis.

Votre souci pour la justice environnementale et l'équité sociale apparaît dans tout vos travaux, vos campagnes souvent vigoureuses ou vos prises de position, sur des thèmes aussi variés que la gestion de l'eau par les collectivités rurales, ou le droit à un air non pollué en plein New Dehli. Les enjeux de justice et d'équité se retrouvent également dans les nombreux

programmes pédagogiques que votre Centre destine aussi bien aux écoliers qu'aux adultes,

Recherche rigoureuse, dissémination du savoir, attention portée aux besoins de la société, ancrage dans les dures réalités de terrain, à l'image de la philosophie gandhienne: voilà autant d'approches qui font de vous et de votre Centre des interlocuteurs de choix pour notre Faculté des géosciences et de l'environnement, et pour nos enseignants qui entretiennent des liens approfondis avec l'Inde.

Dear Sunita Narain,

I apologize for having spoken in French, but I would like to tell you that we are greatly honoured by your presence here during this celebration day.

| le savoir vivant |

DIES ACADEMICUS 2010

OSER LA CURIOSITÉ



Unil

UNIL | Université de Lausanne